



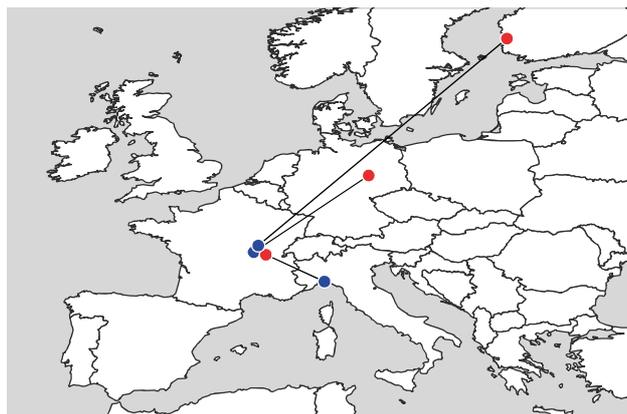
Évolution

Depuis plusieurs années, la population de Gobemouche noir est en déclin, victime des effets du changement climatique. En effet, le Gobemouche noir n'a pas été capable jusqu'à présent de répondre au décalage de son pic alimentaire (plus précoce) ce en raison des contraintes migratoires des passereaux migrants transsahariens (ISSA, 2010).

Données de baguage

- 1 oiseau de 1^{re} année bagué le 07.08.1988 à Turku-Pori (Abo-Björneborg) en Finlande contrôlé le 21.09.1988 à Autun (1963 km) ;

- 1 individu bagué poussin le 26.06.1961 à Steckby en Allemagne repris le 24.08.1961 à Digoïn (900 km) ;
- 1 oiseau bagué le 03.09.1972 à Mâcon repris à Gènes en Italie le 12.09.1972.



Carte de déplacement du Gobemouche noir d'après les données de baguage du CRBPO.

Jean-Marc FROLET

Gobemouche à collier *Ficedula albicollis*

Niche dans l'est de la France à l'Oural et du sud de l'Italie à la latitude de Moscou.

Migrateur occasionnel

- 1 mâle le 16.06.1969 à Laives (GRAPPIN *et al.*, 1970) ;
- 1 mâle et 1 femelle le 05.05.2009 à Mazille (MÜLLER *in* BOUZENDORF *et al.*, 2010).

Historique

Migrateur certainement fort rare, avec une seule capture en avril 1847, près de Pierre-de-Bresse (LA COMBLE & POTY, 1958).

Jean-Marc FROLET

TIMALLIDAE

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*

En France, nicheuse peu commune sur les étangs littoraux du sud de la Bretagne et de la Loire-Atlantique, sur les côtes du Languedoc et dans les estuaires de la Somme et de la Seine, surtout sédentaire.

Migratrice occasionnelle

Pas de donnée des XX^e et XXI^e siècles en Saône-et-Loire.

En Bourgogne, dans l'Yonne, observation de 3 oiseaux dont 2 mâles en octobre 2008 à Gurgy.

Historique

Passage accidentel avec une capture en octobre 1867 (LA COMBLE & POTY, 1958).

Jean-Marc FROLET

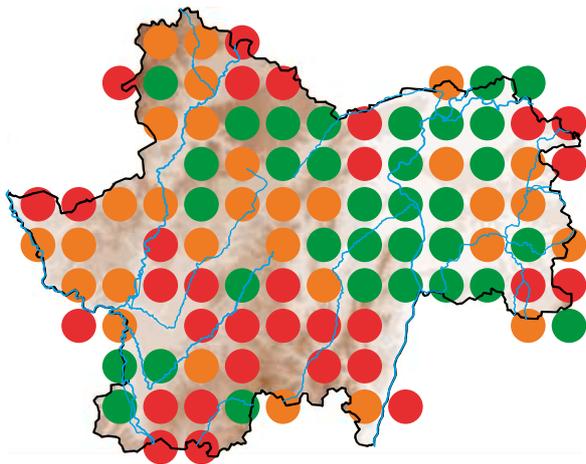
AEGITHALIDAE

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*

La forme type *A. c. caudatus* niche en Fennoscandinavie, Pologne, Républiques baltes et Russie. Quatre sous-espèces nichent en France. Trois appartiennent au groupe *europaeus*, *A. c. europaeus* se reproduit du centre de la France jusqu'à la Bulgarie à l'est, *A. c. aremoricus* niche en Bretagne jusqu'au

Poitou, *A. c. taiti* est présente au sud des 2 sous-espèces précédentes et dans le nord de la péninsule ibérique. *A. c. irbi* niche en Corse. Dans toutes les zones d'intergradation, il existe des hybrides des sous-espèces en question.

Nicheuse, sédentaire commune



Carte de répartition de la Mésange à longue queue en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

A. c. europaeus

Nicheuse dans toute la Saône-et-Loire essentiellement dans les milieux boisés, les vergers, les parcs et les haies.

La phénologie de la reproduction s'étale du début du mois de mars (le 06.03.1993 au Breuil) jusqu'à la fin du mois de juillet. Les nids sont construits entre le 6 mars et le 2 mai (max. la 2^e décade de mars). Les nourrissages de jeunes sont observés du 11 avril au 20 mai (max. dernière décade d'avril et première de mai) et les jeunes non émancipés du 8 mai à fin août (1 juvénile non émancipé encore nourri le 29.08.1999 à Verjux).

Les données de baguage attestent de la fidélité de la Mésange à longue queue à son site de nidification (1 individu bagué le 11.12.1995 à Autun a été contrôlé les 07, 12, 18.03.1997 au même endroit, 1 individu bagué volant le 28.02.1995 à Autun a été contrôlé le 07.03.1995 et le 06.03.1998 à Autun (1102 jours de port de bague) et 1 individu bagué le 14.01.1995 à Autun a été contrôlé le 17.03.1998 au même endroit (1158 jours de port de bague)).

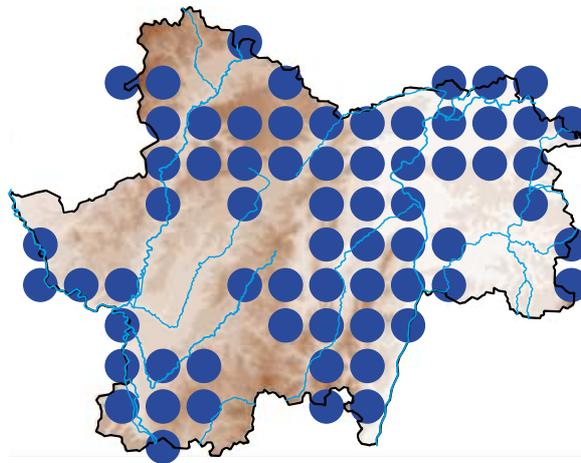
Des regroupements de jeunes émancipés sont observés avec jusqu'à 45 individus le 12.06.1999 à Digoin et 53 individus le 25.05.2009 à Bey.

Anecdote

Des individus à tête blanche d'aspect « nordique » qui dans la littérature (JANSEN & MAP, 2008) sont presque toujours des hybrides *A. c. europaeus* x *A. c. caudatus* sont régulièrement observés en hiver ainsi qu'en période de reproduction (96 observations). À plusieurs reprises, des couples mixtes nicheurs ont été notés au Breuil en 2001 (ce couple dont la femelle avait une tête blanche a élevé 10 jeunes dont un avait la tête entièrement blanche et un autre une tête intermédiaire), 2002, 2003 et 2004, à Saint-Symphorien-de-Marmagne en 2001, à Saint-Jean-de-Vaux en 2002 (2 couples), à Laives en 2005, à Poisson en 2005 et à Gigny-sur-Saône en 2006 (mâle à tête blanche).

Sédentaire

En hiver, les « rondes », généralement familiales, se composent de 8 à 13 individus, mais peuvent être plus importantes du fait du regroupement de bandes (jusqu'à 27 individus le 14.02.1997 à Épervans et le 21.01.2007 au Breuil).



Carte de répartition de la Mésange à longue queue hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

A. c. caudatus

Cette sous-espèce est exceptionnelle à l'origine de très rares mouvements invasionnels, et est surestimée par méconnaissance des véritables critères d'identification et par l'existence d'hybrides « à tête blanche » *A. c. europaeus* x *A. c. caudatus* plus fréquents que l'on ne pouvait le penser jusqu'à présent.

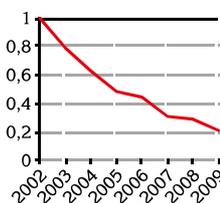
Deux observations peuvent correspondre aux critères d'identification :

- 5 individus du 16 au 19.01.2003 au Breuil ;
- 2 individus le 05.03.2011 à Bragny-sur-Saône (année d'invasion)(acceptée par le CHN).

Données historiques et évolution

Nicheur répandu et commun. Sédentaire en grande partie, mais probablement présence d'hôtes d'hiver d'autres types (LA COMBLE & POTY, 1958).

Sur les données des STOC-EPS en Saône-et-Loire entre 2002 et 2009, l'estimation des effectifs est en baisse (-77 %). Cette variation d'effectif est validée de façon significative.



Tendance d'évolution des effectifs nicheurs de Mésange à longue queue en Saône-et-Loire d'après les données du programme STOC-EPS de 2002 à 2009 (indice 1 en 2002).

Christian GENTILIN & Jean-Marc FROLET